

Comité National Français des Sciences Hydrologiques

Compte-Rendu de l'Assemblée Générale de la
Section VI du CNFGE
du 8 décembre 1992 à Paris

Assistaient à la réunion (pour l'ensemble ou pro parte)

MMes COSANDEY, DACHARRY, VIVIAN

36
MM. AMBROISE (invité), BANAL, BARIAC, BEAUREGARD (de),
BEDIOT, CARBONNEL, COLLIN, DUBAND, FONTES, GIRARD,
GUILLOT, HUBERT, JACQUET, LAVABRE, LEVIANDIER, LEYNAUD,
MARSILY (de), MEROT, MEYBECK, OBERLIN, POINTET, POUCHAN,
POUYAUD, ROCHE Marcel, ROCHE Michel-Alain, RODIER,
SCHOELLER, SIRCOULON, VACHAUD, VAUCLIN, VERREL, ZILLIOX,
ZUMSTEIN.

Etaient excusés

Mlle LOUMAGNE

39
MM. BAKALOWICZ, BOIS, BONNET, BOURGES, BRUCKLER, CADIER,
CALLEDE, CASTANY, COLOMBANI, CORMARY, DOSSEUR, DUBREUIL,
DUPOUYET, DUVAL, FRITSCH, GERLIER, GUYOT, JACCON, LEBEL,
LORIS, MARGAT, MASSON, MICHEL, MONIOD, MONITION, NORMAND,
OLIVRY, PALOC, PROBST, RAYNAUD, REYNAUD, RIBSTEIN, SEGUIN,
SERVAT, THIRRIOT, TRIBOULET, VIDAL, VIVIAN.

* Cette Assemblée générale annuelle s'est tenue au siège
de l'ORSTOM, 213 rue La Fayette à Paris.

* L'ensemble de la journée a été consacré à la séance
administrative.

Le Président P. HUBERT ouvre l'Assemblée générale à 9h40 et l'on passe à l'ordre du jour.

1 - Approbation du compte-rendu de l'Assemblée générale du 10 décembre 1991 à Paris.

Le compte-rendu est approuvé à l'unanimité.

2 - Situation des membres et candidatures

Si aucun décès n'est à déplorer au cours de l'année 1992, on doit par contre, depuis signaler avec tristesse la disparition de M. Gilbert CASTANY qui s'est éteint le 26 janvier 1993 à Bourg-La-Reine à l'âge de 76 ans. M. CASTANY a fortement marqué la vie de notre Comité ; il était membre de notre section depuis 1960 et en a été le Président de 1977 à 1980 inclus, on trouvera en annexe 1 une brève notice établie par M. MARGAT.

Au titre des démissions, on doit noter celle de M. DUBREUIL qui estime que ses activités actuelles l'éloignent beaucoup trop de notre discipline. L'Assemblée prend acte avec regret de cette décision compte tenu de la part prise par l'intéressé aux activités de notre section depuis son admission en 1970.

En ce qui concerne les candidatures, le Secrétaire présente les principaux éléments de la carrière de chaque candidat puis le dossier de chaque postulant est revu plus en détail à partir des informations fournies par le ou les parrains.

L'Assemblée est ainsi invitée à se prononcer sur 3 candidats, à savoir par ordre alphabétique :

- **M. Bruno AMBROISE** (1946) - Chargé de Recherches CNRS, Ingénieur de l'ENSMIM de Nancy, Dr 3ème cycle, en poste au CEREG à Strasbourg.

- **M. Jacques MIQUEL** (1946) - Ingénieur chercheur attaché au Service ressources en Eau de l'EDF-DTG de Grenoble, Ingénieur hydraulicien de Grenoble.

- **M. Michel VAUCLIN** (1945) - Directeur de Recherches CNRS, Ingénieur hydraulicien, Docteur es sciences, Directeur du LETHE à l'Institut de Mécanique de Grenoble.

Après discussion, ces 3 candidatures ont été retenues à l'unanimité.

Tout en se réjouissant de la venue de ces hydrologues chevronnés, l'Assemblée constate qu'ils auraient dû faire partie de notre section depuis longtemps et qu'un effort reste à faire pour mieux faire connaître notre Comité et attirer les compétences dont il a besoin.

Ces candidatures ont été présentées au Conseil du CNFGG du 14 janvier 1993 et l'admission de ces nouveaux membres entérinée lors de l'Assemblée Générale annuelle du CNFGG du 2 février dernier à Paris.

3 - Assemblée Générale du CNFGG le 2 février 1993.

Cette Assemblée Générale aura lieu à nouveau dans la salle HUGOT de l'Institut de France.

Le Secrétaire rappelle que chaque président doit y exposer les faits marquants de l'année écoulée, qu'y sont présentés les candidats des sections et discutées les éventuelles recommandations de celles-ci.

4 - Réunions internationales 1993.

La réunion majeure de l'année est celle de YOKOHAMA du 11 au 23 juillet 1993 puisque sont regroupées au même endroit la 4ème Assemblée Scientifique de l'AISH et la 6ème Assemblée Scientifique de l'AIMPA (section 5) avec de nombreux événements communs. Malgré l'éloignement, les chercheurs français devraient être bien représentés et une contribution financière significative sera demandée au CNFGG au titre des subventions de voyage.

M. CARBONNEL rappelle que les secondes journées franco-roumaines auront lieu à TULCEA dans le delta du Danube du 6 au 9 septembre 1993. Les actes des premières journées (tenues à Paris en septembre 1991) seront publiés en janvier ; la mise en forme du document final a représenté un travail considérable pour le Secrétariat.

A une question sur l'éventualité d'actions similaires avec d'autres pays de l'Europe de l'Est, il est répondu que cela est certes envisageable mais que le montage de telles collaborations est très difficile dans la situation actuelle.

M. OBERLIN signale la tenue de la conférence FRIEND (thème : régionalisation hydrologique) à Braunschweig (Allemagne) du 11 au 15 octobre.

Il est également évoqué la 18ème Assemblée Générale de l'EGS à Wiesbaden (Allemagne) du 3 au 7 mai.

Mme VIVIAN parle des Journées Maurice PARDE qui seront organisées à Lyon à l'occasion du centenaire de sa naissance. Le 22 septembre sera consacré à l'homme et à l'oeuvre, et à la présentation du Fonds qui porte son nom ; le 23 se tiendra un colloque sur le thème "Potamologie d'hier et d'aujourd'hui - Aménagements et écoulements" ; le 24 aura lieu une excursion de terrain sur le thème "impacts des actions anthropiques sur les systèmes fluviaux". Il est vivement souhaitable qu'un éclat particulier soit donné à ces journées, et il est souligné le grand intérêt que représente le fonds PARDE, constitué d'une bibliothèque importante et d'une abondante correspondance "critique" accumulée par l'auteur durant toute sa vie.

5 - Activités du CNFSH (Commissions et groupes de travail)

Marcel ROCHE au titre de la Commission de Terminologie estime qu'il a terminé son "contrat" : la seconde édition quadrilingue du glossaire international d'Hydrologie vient enfin de sortir.

Il s'agit d'un travail considérable, lancé en 1984 par l'OMM/UNESCO. Mais dans ce domaine rien n'est jamais achevé : la

terminologie s'enrichit régulièrement, s'améliore, il faut donc que quelqu'un prenne la relève et nous pourrions jouer un rôle actif dans la préparation d'un nouveau glossaire si nous sommes en mesure de faire des propositions concrètes sur sa structure ou sur sa "philosophie". Notre participation est aussi un moyen de défendre notre langue et de la maintenir comme langue de travail. Il est vraisemblable d'ailleurs que le futur glossaire va s'élargir et comprendre l'allemand comme 5ème langue.

M. ROCHE évoque également le Guide des pratiques hydrologiques qui va faire l'objet d'une 5ème édition et pour lequel des recommandations doivent être émises pour la 6ème édition. Il parle aussi du Manuel de référence du Système hydrologique opérationnel à fins multiples (SHOFM) dans lequel la participation française reste trop marginale. Pour plusieurs intervenants, la liaison terminologie → normes → appareillages → constructeurs est limpide ; être absent ou passif signifie que ce sont des méthodes ou des appareillages étrangers qui seront recommandés alors que dans beaucoup de domaines nous aurions une carte à jouer. Toutes ces considérations montrent bien la nécessité de réactiver la commission. M. ROCHE pourrait "brief" la nouvelle équipe ; M. DUBAND propose que M. LALLEMAND fasse partie de celle-ci, M. VERREL pourrait être le correspondant pour le CEMAGREF et M. ZUMSTEIN serait également intéressé.

M. LEVIANDIER informe que le groupe pluies-débits, groupe conjoint CNFSH-SHF n'a toujours pas d'existence concrète malgré l'intérêt potentiel d'une collaboration avec la SHF.

En l'absence de M. BOCQUILLON les problèmes directement liés à la formation ne sont pas débattus ; par contre une longue discussion se développe sur le "Manuel de l'Hydrologie". Il est en effet rappelé les propositions de M. H. MOREL-SEYTOUX faites l'année dernière ; bien que l'intéressé doive faire prochainement le point sur l'état d'avancement du projet un grand scepticisme se fait jour quant à ses chances d'aller à terme. Pour certains ce Manuel est ressenti comme un "état de l'art à l'ORSTOM", impression qui est vigoureusement rejetée par M. POUYAUD qui rappelle que le Manuel est ouvert à tous ! Il est amèrement constaté que les travaux collectifs en France ont du mal à aboutir...

Pour M. HUBERT des initiatives limitées (sous forme de fascicules courts sur des sujets précis) sont peut-être possibles sans mettre en cause l'existence du Manuel et M. OBLED pourrait coordonner des initiatives en ce sens... car la matière de base existe.

M. LEVIANDIER précise pour sa part que le Manuel "Hydrologie appliquée aux petits bassins ruraux" de Claude MICHEL va être rediffusé avec des compléments. M. HUBERT en conclusion suggère d'envoyer au secrétariat du CNFSH la liste des documents intéressants connus des uns et des autres afin qu'un inventaire de l'existant soit fait. Des contacts avec M. MOREL-SEYTOUX devraient également être pris.

6 - Opération HAPEX-SAHEL

M. HOEPFFNER coordonnateur général de l'opération HAPEX-SAHEL expose les grandes lignes de cet important programme focalisé sur le degré carré à l'est de Niamey au Niger et qui a rassemblé de nombreuses équipes scientifiques françaises et étrangères lors de la phase d'opération intensive (POI) du 15 août au 15 octobre.

Cet effort sans précédent en zone sahélienne est entrepris pour étudier les échanges d'énergie et de masse entre le système sol-végétation et l'atmosphère à l'échelle de 10 000 km².

Des documents sont à la disposition des lecteurs intéressés en contactant M. HOEPFFNER au Centre ORSTOM de Montpellier.

La séance du matin est levée à 12h20.

7 - Activités du Comité Français pour le PHI-UNESCO

M. HUBERT ouvre la séance de l'après-midi à 14h25. Il résume les activités actuelles du PHI et souligne l'intérêt de la 10ème session du conseil intergouvernemental qui s'est tenue à Paris à l'UNESCO du 6 au 11 juillet 1992, et qui a permis de discuter le contenu du PHI V (1996-2001) dont l'intitulé est : Hydrologie et mise en valeur des ressources en eau dans un environnement vulnérable.

La parole est donnée à M. OBERLIN pour faire le point sur les activités du projet FRIEND-AMHY en 1992. On trouvera à ce sujet en annexe 2, un document détaillé qui avait été préparé pour les Journées Hydrologiques ORSTOM à Montpellier en septembre dernier.

M. HUBERT reprend la parole pour rendre compte de la première réunion du projet FRIEND-AOC (Afrique de l'Ouest et Centrale) qui a eu lieu à Ouagadougou du 3 au 5 novembre dernier. L'objectif de cette réunion était le lancement d'un pôle "AOC", alors qu'un pôle Afrique Australe dont le secrétariat est assuré par l'Université de Dar-es-Salam en Tanzanie est en cours de développement. Les décisions suivantes ont été prises : le CIEH abritera le siège du pôle FRIEND-AOC, un comité de pilotage a été créé, 4 thèmes d'études ont été retenus (banque de données, modélisation, étiages et formation).

La prochaine réunion UNESCO pour la définition d'un programme sur l'Afrique dans le cadre du PHI-Tropiques Humides est également évoquée (15 au 18 décembre).

En ce qui concerne le volet enseignement/formation du PHI (point E.5.1) M. HUBERT relate les relations entretenues avec l'association ECHEL de Besançon (Espaces-chantiers environnement local).

Il évoque la demande de participation française à un atelier à St Petersburg en juillet 1994 faite par le secrétaire scientifique du Comité russe pour le PHI et qui sera prise en charge par l'Association des Professeurs de Biologie et géologie (APBG).

Il indique que le Comité français pour le PHI est sollicité pour patronner des cours mais que cela est difficile car il faut trouver des moyens adéquats sans concurrencer les cours qui existent déjà. Sans doute la solution est d'apporter un soutien

pédagogique et financier à un cours UNESCO existant déjà. L'exemple est donné avec un cours UNESCO devant avoir lieu à Prague et dont la partie pratique aurait lieu en France en 1994. Certains s'interrogent sur la justification d'utiliser notre "potentiel d'enseignement" à l'étranger alors que celui-ci pourrait être utilisé en France où la faiblesse de notre enseignement est patent. Mais les mêmes publics sont-ils concernés et n'est-il pas utile d'ouvrir une vitrine sur ce qui se fait en France ?

Pour terminer avec ce point, M. HUBERT évoque la résolution adoptée lors du Conseil intergouvernemental du PHI à Paris en juillet dernier qui invite à une coopération plus étroite entre le PHI de l'UNESCO et le PHO de l'OMM. A cet effet plusieurs réunions de travail ont déjà eu lieu entre les Comités du PHI-France (M. HUBERT), PHI-Pays-Bas (M. VAN DER BECKEN) et PHI/PHO-Allemagne (M. HOFIUS). Les réflexions devraient aboutir à des propositions pour une meilleure coordination et coopération entre les deux programmes. La conférence Internationale UNESCO/OMM/CIUS (L'Hydrologie à l'aube du 21ème siècle, recherche et besoins opérationnels) qui aura lieu à Paris du 22 au 26 mars 1993 et qui tous les 6 ans est destinée à coordonner les activités dans le domaine de l'hydrologie et des ressources en eau sera l'occasion de faire le point sur ce rapprochement.

8 - Relations avec l'OMM

M. HUBERT déclare que l'effort de structuration des activités hydrologiques françaises en direction du PHO de l'OMM évolue de façon positive. En effet la section s'est vue confier par le Ministère des Affaires Etrangères et la Météorologie Nationale la tâche de représenter la France auprès du Programme d'Hydrologie Opérationnelle de l'OMM. Malgré quelques réticences du Ministère de l'Environnement les choses sont donc en train de se clarifier mais il faut maintenant accroître de façon significative notre participation. La 9ème commission Hydrologique de l'OMM ne s'est pas réuni à la Jamaïque comme prévu mais se tiendra à Genève du 5 au 15 janvier.

Au titre de la délégation française, M. HUBERT est désigné comme délégué principal, les autres délégués étant MM. GIVONE et OBERLIN du CEMAGREF et Michel Alain ROCHE de l'ORSTOM (+ M. MERLIER de Météo France comme observateur).

A l'occasion de cette session, la commission doit procéder à la constitution des groupes de travail et à la nomination des rapporteurs pour sa prochaine intersession. Une liste des 19 thèmes proposés est distribuée aux membres de l'Assemblée Générale. Cette liste provoque des réactions très mitigées de certains membres qui lui reprochent son manque de lisibilité ou son caractère trop général, M. Marcel ROCHE rappelle alors que cette liste n'est qu'indicative et susceptible d'être profondément remaniée lors des travaux de la commission.

A l'issue des travaux de la commission HUIT GROUPES De Travail ont été établis pour un examen plus détaillé des sujet suivants (avec participation de) :

- Activités régionales (M. GIVONE)**

- Plan à long terme, activités futures de la CHY, suivi de la Conférence internationale sur l'eau et l'environnement (Dublin) et de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement (HUBERT)
- Guide des pratiques hydrologiques et règlement technique (M.A. ROCHE)
- Examen des rapports techniques (MERLIER)
- SHOFM (GIVONE/OBERLIN)
- Changements climatiques (ROCHE comme rapporteur)
- Enseignement et Formation (HUBERT)
- Stratégie pour la mobilisation des ressources, commercialisation, assistance technique et PCV (MERLIER, HUBERT).

9 - L'hydrologie au CNRS

Suite au redécoupage des sections du CNRS la section 12 du Comité National a exprimé le souhait de mettre en place "un programme national de recherche en hydrologie". M. AMBROISE qui a été l'un des chercheurs à l'origine de ce souhait et qui a été chargé par le Comité National d'élaborer une réflexion sur ce thème, expose en un certain nombre de transparents le développement historique de l'hydrologie en France, le potentiel français et les programmes actuels de recherche (au CNRS) puis, à partir du constat des problèmes existants et d'une prise de conscience récente, un certain nombre de recommandations pour un Programme National d'Hydrologie (PNH) - on trouvera en Annexe 3, avec l'autorisation de l'auteur, les transparents présentés. Bien entendu l'auteur ne prétend pas à l'exhaustivité et certaines formations ont pu être oubliées dans son recensement.

Avant d'ouvrir un débat, il est demandé à M. LEVEQUE, invité pour le point 10, de présenter le GIP-Hydrosystèmes.

10 - Avancement du GIP-Hydrosystèmes

M. LEVEQUE chargé par plusieurs Ministères de concevoir ce GIP expose le constat qui a conduit le BRGM, le CEMAGREF, le CNRS, l'IFREMER, l'INRA, l'ORSTOM et l'Office International de l'eau à envisager la création d'un groupement d'intérêt public baptisé "Connaissance et gestion des hydrosystèmes", GIP Hydrosystèmes. L'eau est en effet perçue désormais comme une ressource fragile et comme un bien économique. Il faut donc promouvoir une gestion intégrée des ressources en eau et, dans le contexte européen, mettre en place des structures fortes entre les organismes publics pour : a) organiser la concertation entre les acteurs de la recherche ; b) organiser le dialogue avec les utilisateurs ; c) avec les tutelles et les structures de formation ; d) avec les instances scientifiques nationales et internationales ; e) promouvoir une animation et une valorisation des résultats de la recherche - on trouvera en annexe 4 une présentation générale.

Un débat s'instaure après la présentation de ces deux exposés. La nécessité d'une restructuration générale est très bien ressentie et les exposés ont été très appréciés. Mais il faut que les organismes gardent leur autonomie et que les groupements les plus modestes puissent avoir la possibilité de se manifester. Par ailleurs s'il est nécessaire que la recherche puisse "s'exprimer" sans se référer aux exigences du moment il ne faut pas créer de faux débat entre recherche fondamentale et recherche appliquée ni entre ingénieurs et chercheurs.

Le Président clôt l'Assemblée générale à 17h30 après avoir proposé une prochaine réunion des membres du CNFSH en mai prochain.

*
